

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est édité. Un extrait est disponible, mais il ne peut pas être téléchargé en intégralité. Vous pouvez vous procurer le texte intégral chez l'éditeur.

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

D'ABORD, ILS NOUS REGARDENT

De Claude MONTEIL

Quatre comédiennes disposent d'un auteur plus que d'un texte, d'un metteur en scène (figure emblématique et absente), de costumes, de lumières mais elles semblent démunies, comme abandonnées chaque soir sur le plateau. Tout est pourtant prêt pour la représentation mais rien ne fait réellement sens. Elles n'ont qu'une certitude : le devoir de paraître sur scène, de susciter les regards et de s'en nourrir ou simplement de les subir et de les affronter.

D'abord, ils nous regardent esquisse le portrait de quatre femmes dans un tableau bienveillant, poétique, drôle, mordant, ordinaire et peut-être tragique.

D'abord, ils nous regardent...et après ?

Texte pour 4 comédiennes paru aux éditions L'Harmattan

(Dans le noir)

- F1** Musique.
- F2** Pas de musique.
- F1** Ils vont se demander
- F2** Pas de musique. On était toutes d'accord.
- F1** Mais hier.
- F2** On était toutes d'accord. Pas de musique.
- F1** Ils vont se demander.
- F3** On était toutes d'accord.
- F4** Pour une fois. *(Lumière. Un long, un très long silence)*
- F1** Vous êtes sûres qu'ils nous regardent ?
- F2** 90-60-90.
- F3** 90-60-90.
- F1** 90-60-90.
- F4** 90-60-90. Quoi ? 91-62-91. Si avec ça ils ne nous regardent pas.
- F3** Des mensurations idéales.
- F4** Idéales pour être regardées.
- F2** Désirées.
- F1** Vous êtes sûres ?
- F3** Idéales pour être
- F2** désirées.
- F1** J'ai l'impression qu'ils ne nous regardent pas.
- F3** Ils n'osent pas. Comme ceux d'hier soir.
- F4** Ils sont si proches.
- F3** C'est difficile de nous regarder comme ça.
- F4** Sans rien dire
- F2** Sans rien faire
- F3** Sans rien pouvoir dire
- F2** Sans rien pouvoir faire.
- F3** Simplement nous regarder.

D'abord, ils nous regardent

- F2** Nous désirer.
- F4** Nous désirer.
- F3** Nous désirer.
- F4** C'est quand même bizarre d'être regardées, admirées, d'être désirées par des gens qui ne savent même pas quel genre de personne on est.
- F1** Nous regarder d'accord mais nous désirer, je trouve que c'est un peu fort quand même. Comme mot.
- F2** C'est le mot. D'abord ils nous regardent.
- F3** Ensuite ils nous admirent.
- F2** D'abord ils nous regardent.
- F3** Ensuite ils...
- F4** Se lassent.
- F3** Nous désirent. D'abord ils nous regardent et ensuite...
- F4** Ils se fatiguent.
- F2** Ils nous admirent.
- F3** Ils nous désirent.
- F2** D'abord ils nous regardent.
- F3** Ensuite, ils...
- F4** S'endorment.
- F3** D'abord ils nous regardent.
- F2** D'abord.
- F1** Ils ne me regardent pas moi.
- F4** Bien sûr que si.
- F1** Ils ne me regardent pas, j'en suis sûre. C'est vous qu'ils regardent. Moi, ils ne me voient même pas.
- F4** Mais si ils te regardent.
- F1** Non, je te dis.
- F2** Ils nous regardent. Toutes.
- F3** Différemment.
- F2** Pareil.
- F3** Pareil.
- F1** Pas moi. Je vois bien qu'ils ne me regardent pas.
- F4** Pourquoi ils ne te regarderaient pas ?

- F3** Tu es habillée comme nous.
- F4** Tu portes les mêmes chaussures que nous.
- F3** Tu as la même coiffure que nous.
- F2** Tu as les mêmes mensurations que nous. Idéales.
- F3** Idéales.
- F4** Idéales.
- F2** Idéales. Pour être regardée, désirée.
- F1** Ils ne me regardent pas je vous dis.
- F3** Tu fais la gueule ?
- F1** Oui. Pourquoi ? Pas vous ?
- F4** Evidemment. C'est ce qu'elle a décidé, non ?
- F3** On a toutes décidé ensemble.
- F2** Ils me regardent.
- F4** Forcément, tu parles.
- F2** Plus tard même quand tu parleras, c'est moi qu'ils regarderont. Toujours.
- F1** Ils te regardent. Mais moi ?
- F2** Ils te regardent.
- F1** Comment tu peux savoir ?
- F2** Je le sens. Je sens leurs regards sur moi.
- F1** Comment on peut sentir un regard ?
- F3** Ne les regarde pas. Au dessus, toujours au dessus.
- F2** On le sent.
- F3** On le sent, c'est tout.
- F1** Et comment il est ? Ce regard.
- F2** Bienveillant.
- F3** Bienveillant.
- F1** Ecrasant.
- F2** Prévenant.
- F3** Prévenant.
- F1** Angoissant.

- F2** Puissant.
- F3** Puissant. Insistant.
- F2** Pénétrant.
- F4** Aie.
- F3** Intrigant.
- F1** Paniquant.
- F2** Etourdissant.
- F4** Adhérant, polyvalent, somnolent, bondissant, attaquant, vrombissant.
- F1** Tu sens quelque chose toi ?
- F4** Rien du tout.
- F1** Rien ?
- F4** Du tout.
- F3** C'est pas normal.
- F4** Pas normal ?
- F2** D'un autre côté. C'est rassurant.
- F4** Et si on souriait plutôt ?
- F2** Pas de vulgarité.
- F3** Pas de vulgarité.
- F1** Elle a raison. Ca changerait.
- F3** Il ne faut pas sourire. Il faut faire la gueule. On doit rester...
- F2** Enigmatiques.
- F3** C'est ça énigmatiques.
- F1** On ne peut pas être énigmatiques en souriant ?
- F3** Tu veux être énigmatique avec un sourire jusqu'aux oreilles ? Tu seras tout, sauf énigmatique.
- F2** Inodore.
- F3** Inodore.
- F2** Evidente.
- F3** Inintéressante.
- F2** Ordinaire.
- F3** Insipide.

- F2** Banale.
- F3** Quelconque.
- F4** Il faut faire la gueule, si tu fais la gueule, tu deviens...
- F2** Enigmatique.
- F3** Enigmatique.
- F4** Chiante.
- F3** Enigmatique.
- F4** Comme la Joconde.
- F1** La Joconde. Elle sourit bien et elle est pourtant énigmatique. Y a pas plus énigmatique que la Joconde quand même.
- F4** Elle a raison. Si quelqu'un est énigmatique, c'est bien la Joconde.
- F1** Il n'y a rien de plus énigmatique que le sourire de la Joconde, c'est vrai. Un sourire qui n'est pas vraiment un sourire d'ailleurs, non c'est plutôt, une expression. L'expression d'un sourire. C'est justement ce qui fait qu'elle est énigmatique. C'est ça : c'est l'expression de son sourire qui est énigmatique.
- F4** Et ta connerie, elle est énigmatique ?
- F1** Oui c'est une énigme. Son sourire. Pourquoi ce sourire qui n'en est pas vraiment un ? Pourquoi elle sourit ?
- F4** Il faudrait savoir ce que Léo faisait devant elle.
- F1** Il la peignait.
- F4** Peut-être pas tout le temps. Elle souriait peut-être parce qu'il la...
- F3** Regardait.
- F4** C'est ça, c'est ce que je voulais dire.
- F1** Elle souriait parce qu'il la regardait ?
- F4** Elle souriait parce qu'il la regardait avec sa barbe fleurie, sa grosse palette et son petit pinceau. Elle souriait parce qu'elle se sentait
- F1** Belle ?
- F4** Supérieure.
- F2** « *La relation du peintre au modèle est une lutte de pouvoir dont aucun des deux ne doit sortir vainqueur* ».
- F1** (*Un temps*) On pourrait sourire, comme la Joconde. On mettrait nos mains comme elle et on sourirait.
- F3** Ils continueraient à nous regarder mais ils nous verraient autrement.
- F2** Ils ne doivent pas nous voir autrement.
- F3** Ils ne doivent pas.

- F1** On pourrait essayer ? J'ai envie d'essayer.
- F2** On devait toutes être d'accord.
- F4** Je suis d'accord.
- F1** Moi aussi.
- F3** Moi aussi.
- F4** On est toutes d'accord.
- F1** (*A F4*) Avant de sourire, je voulais quand même te dire que je n'ai pas du tout aimé ce que tu m'as dit.
- F3** Un, deux, trois, Joconde....

Ce texte est édité. Un extrait est disponible, mais il ne peut pas être téléchargé en intégralité.
Vous pouvez vous procurer le texte intégral chez l'éditeur

www.editions-harmattan.fr

Pour contacter l'auteur : claudemonteil69@gmail.com